

NÉCROLOGIE.

Henri CAUFRIEZ,

Ancien Directeur général de la Société Nationale des Chemins de fer Vicinaux (Belgique).
Ancien Membre de la Commission Permanente de l'Association internationale du Congrès des Chemins de fer.



Nous avons appris avec beaucoup de regrets la mort, survenue le 11 janvier dernier, de M. Henri CAUFRIEZ, ancien Directeur général de la Société Nationale des Chemins de fer Vicinaux de Belgique, ancien membre de la Commission permanente de notre Association.

Né à Pâturages (Hainaut) le 23 octobre 1868, M. Henri CAUFRIEZ se distingua par de brillantes études; au sortir des humanités, il obtint le prix du Gouvernement.

Il conquit, en 1891, à l'Université de

Gand, le grade d'ingénieur honoraire des Ponts et Chaussées.

En 1893, il fut admis, par voie de concours, en qualité d'ingénieur aux Chemins de fer de l'Etat belge.

Au début de 1907, tandis qu'il remplissait à Arlon les fonctions de directeur ad. int., il fut appelé à occuper le poste de secrétaire particulier de M. le Ministre LIEBAERT. M. CAUFRIEZ exerça ensuite les fonctions de chef de cabinet de trois ministres qui se succédèrent à la tête du département des chemins de fer, marine, postes, télégraphes et téléphones.

Le 6 février 1913, il fut désigné comme successeur de M. de Burllet en qualité de Directeur général de la Société Nationale des Chemins de Fer Vicinaux.

Au cours des vingt années pendant lesquelles il assumait cette charge, la Société nationale des Chemins de fer Vicinaux connut de nombreuses vicissitudes. Il est à peine besoin de rappeler les difficultés qu'elle eut à surmonter du fait de l'occupation du pays pendant la grande guerre. Il s'agissait non seulement de maintenir en activité le réseau vicinal, seul moyen de liaison entre les provinces, mais aussi de résister le plus possible au démontage des lignes. Aussitôt la guerre finie, il fallut remettre en état 2 500 kilomètres de lignes détruites ou endommagées. Entretemps les circonstances économiques contraignaient les sociétés fermières à abandonner leurs exploitations et la Société nationale dût se mettre en devoir d'ajouter à sa tâche ancienne de construire les lignes, celle de les exploiter dans tout le pays et de créer d'emblée

une organisation adéquate. La chose se révéla d'autant plus complexe qu'au cours des années qui suivirent, les crises économiques et financières auxquelles s'ajoutait la concurrence effrénée de la route entravaient la prospérité des exploitations et raréfiaient les capitaux que les pouvoirs publics auraient dû pouvoir consacrer à la modernisation du réseau.

En dépit de tous ces obstacles, quand M. CAUFRIEZ quitta la Société Nationale des Chemins de fer Vicinaux, le 8 mai 1933, celle-ci se trouvait à la tête de 1 200 km. de lignes électriques dont les résultats lui permettaient de continuer d'autre part sa mission de desservir les régions les moins favorisées du pays, où la traction à vapeur allait bientôt être remplacée par des automotrices.

Homme intègre, d'une prudence extrême et d'une rare ténacité, soucieux avant tout de l'accomplissement de son devoir, M. CAUFRIEZ laisse le souvenir d'une haute conscience.

Le défunt était Commandeur de l'Ordre de Léopold, Grand Officier des Ordres de la Couronne et de Léopold II et titulaire de nombreux ordres étrangers.

M. CAUFRIEZ était membre de la Commission Permanente de l'Association Internationale du Congrès des Chemins de fer de 1922 à 1933 et témoigna toujours le plus vif intérêt à ses travaux.

Nous présentons à sa famille l'expression de nos condoléances respectueuses.

Le Comité de Direction.